

Entre performance et jardin du savoir

Art brut ► L'artiste suisse Armand Schulthess, qui a aménagé sa propriété tessinoise en «jardin cosmogonique», revit grâce au livre de Lucienne Peiry.

La nuit, on l'entendait chanter. Il travaillait dans les arbres, selon l'artiste allemande Ingeborg Lüscher, dont le témoignage est cité dans *Le Jardin de la mémoire*, de Lucienne Peiry. L'historienne d'art et ex-directrice de la Collection de l'Art Brut retrace la vie et l'œuvre d'Armand Schulthess. Cet artiste «brut» suisse excentrique a quitté son emploi à Berne au Département de l'économie publique en 1951, optant pour un mode de vie d'ermite au Tessin.

Jusqu'à sa mort survenue vingt-et-un ans plus tard, Armand Schulthess a créé une série d'œuvres d'art à Auressio, autour

de sa maison, accrochant ses créations aux murs, à des treillis voire aux arbres environnants: ces panneaux et plaques artisanales portant sur tous les domaines du savoir forment un labyrinthe poétique qui révèle ses obsessions philosophiques, artistiques et scientifiques.

Les arpens jouxtant sa maison ont ainsi abrité une espèce de performance, voire un jardin à vocation encyclopédique. Sur des plaques de métal, il a écrit tant en français qu'en allemand. *Freud, 1 gros volume, la Science des rêves*, y lit-on, ou encore *Livres intéressants et documentation sur de nombreux problèmes*. Au tronc d'un arbre, il a fixé un écriteau listant des monuments: l'Alhambra de Grenade, le mausolée de Tamerlan à Samarkand, la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem, etc.

Bien que peu enclin à encourager les contacts (son écriteau «Prière de me téléphoner au...» n'indiqua-t-il pas un numéro non valide?), Schulthess reçut néanmoins des visites, dont celle de la poétesse et écrivaine Corinna Bille.

Ce bref essai s'enrichit de photos de l'artiste solitaire et de ses multiples artefacts. Des images en noir et blanc d'autant plus intrigantes et précieuses que presque plus rien n'en subsiste, cinquante ans après la mort de Schulthess. En 1973, ses héritiers et les autorités tessinoises décident de détruire son œuvre. Certaines créations ont heureusement pu être sauvées.

MARC-OLIVIER PARLATANO

Lucienne Peiry, *Le Jardin de la mémoire*, Ed. Allia, 2021, 80 pp.